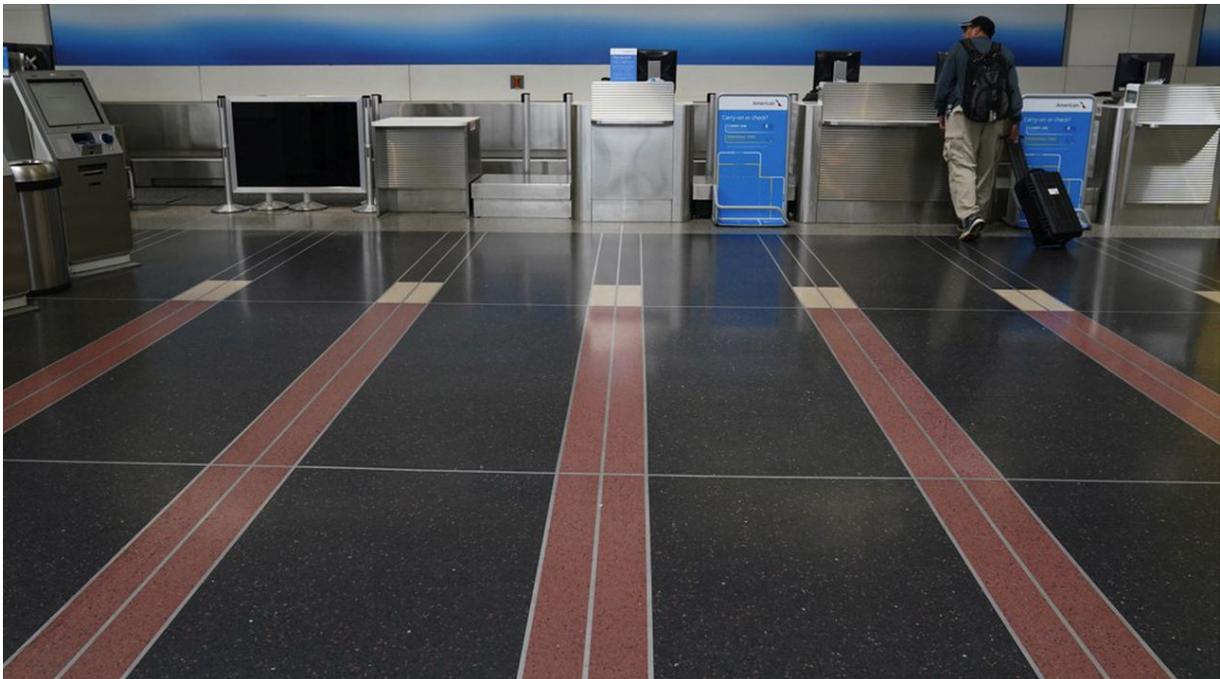


Déconfinement : ce qui attend les passagers dans les aéroports

Tous les acteurs du transport aérien - compagnies, aéroports, avionneurs et autorités de régulation - planchent sur les mesures de sécurité nécessaires pour rétablir la confiance et permettre la reprise du trafic. Caméras thermiques, masques et distances de sécurité, ont déjà fait leurs apparitions dans les aéroports. Mais l'équilibre entre la gestion du risque et le confort du passager sera difficile à trouver.

30/04/2020



De la même façon que la menace terroriste a changé la manière de prendre l'avion, la pandémie de covid-19 va modifier durablement les voyages en avion en imposant de nouvelles contraintes aux voyageurs. Depuis plusieurs semaines déjà, tous les acteurs du transport aérien - compagnies aériennes, aéroports, avionneurs et régulateurs - réfléchissent collectivement aux moyens de protéger la santé de leurs personnels et de leurs clients, tout en permettant la reprise progressive du trafic. Mais l'équilibre sera difficile à trouver entre la gestion du risque et le confort du passager.

A l'aéroport de Roissy-CDG, où transitent encore 6.000 à 8.000 passagers par jour dans les trois terminaux restés ouverts, les premières mesures (distanciation, masque obligatoire pour les personnels et distributeurs de gel hydroalcoolique) font déjà partie du décor.

Les installations non-essentiels, comme les espaces de jeux et les zones fumeurs, ont été interdites, de même qu'un siège sur deux dans les salles d'attente. Un système de sécurité surveille en temps réel le niveau des distributeurs de gel hydroalcoolique. Un autre détecte les attroupements. Des caméras thermiques ont même été installées, à l'essai, à la sortie de la zone de livraison des bagages du terminal 2E, afin de repérer les passagers fiévreux, potentiellement contaminés.

Une réflexion à 32 aéroports

« Depuis la fin mars, nous avons engagé un travail de réflexion avec les 32 aéroports du groupe, ainsi qu'avec nos principaux partenaires, afin de définir un ensemble de mesures et d'établir des « corridors sanitaires », explique Edward Arkwright, directeur général exécutif d'ADP. Nous avons également fait des propositions au gouvernement. Certaines de ces mesures sont déjà mises en œuvre, mais d'autres, comme le port obligatoire pour tous, que nous recommandons depuis fin mars, sont du ressort du gouvernement ».

Pour l'heure, ces mesures sont restées relativement légères pour les passagers. L'aviation civile a ainsi décidé de supprimer les palpations aux contrôles de sécurité. « En cas de doute, le passager repasse plusieurs fois par le portique de détection », indique Edward Arkwright. Les procédures d'embarquement ont aussi été modifiées, afin d'éviter les attroupements, les passagers du fond de l'avion embarquant désormais les premiers. « Nous avons même proposé l'appel personnalisé des passagers », précise Edward Arkwright.

Généralisation du masque à bord

Mais avec le déconfinement et la reprise progressive du trafic, des mesures plus contraignantes sont à prévoir. La première sera sans doute l'obligation de porter un masque dans l'aéroport, mais également durant le vol. En Europe, [Alitalia](#) et bientôt les compagnies du groupe [Lufthansa](#), à partir du 4 mai, ont déjà franchi le pas. Le patron d'Air France-KLM, [Ben Smith](#), envisage de faire de même. Et ce, bien que si les aviateurs affirment que le traitement de l'air dans les avions est comparable à celui d'un bloc chirurgical et que le risque de contagion y est infime, au-delà du voisin de siège.

Les passagers au départ pourraient également se voir réclamer des attestations de bonne santé, sous forme de résultat de test du covid-19 de moins de 24 heures quand cela sera possible, ou d'une « déclaration sur l'honneur ». Des contrôles aléatoires de la température des passagers à l'embarquement, sont également envisagés. Les passagers pourraient

également se voir imposer un lavage de mains au gel hydroalcoolique, juste avant de monter dans l'avion.

Questions sans réponse

Beaucoup de questions restent toutefois sans réponse. Comment concilier, par exemple, le port du masque obligatoire sur un vol de longue durée avec la nécessité de se restaurer et le confort du client ? Comment limiter l'usage des toilettes et les déplacements en cabine ?

La désinfection des valises et plus particulièrement des bagages de cabine reste aussi un point d'interrogation. Concernant les bagages à main, certains envisagent de les restreindre à un article par passager pouvant être placé sous le siège, afin d'éviter l'utilisation des coffres à bagages, source de possible contamination. Néanmoins, une chose est certaine : le voyage en avion y perdra encore un peu de son charme.

Bruno Trévidic